

LA FRANCE ET LE MANGA : UNE HISTOIRE DE SUCCÈS

La France est le 2e pays consommateur de mangas, après le Japon. Comment ce genre a-t-il conquis le pays ?

En japonais, «manga» signifie «image dérisoire». Le terme est popularisé au 19e siècle par le maître de l'estampe, Hokusai. Le manga est l'héritier d'une tradition de l'image qui émerge entre le 17e et le 19e siècle dans la culture populaire. Il est issu de l'art de l'estampe, du kabuki (une forme de théâtre) et des romans populaires appelés «kibyoshi», qui faisaient la part belle à l'exubérance, la satire, voire à la vulgarité.

Le 1er manga contemporain, «Shin Takarajima» («La Nouvelle île au trésor»), est publié par Osamu Tezuka en 1947. Suite à la guerre et à Hiroshima, la destruction du monde, la violence et le progrès vont inspirer de nouveaux mangakas. Ces livres vont être adaptés en dessins animés. C'est par ce biais qu'en France, le manga se fait connaître. Les chaînes achètent à bas coût ces programmes. Le genre est mal accueilli par la presse et les politiques. Il est perçu comme violent et bas de gamme.

Mais le manga va conquérir les Français. Lorsqu'en 1993, «Dragon Ball» et «Sailor Moon» passent au format papier, le marché explose. Ensuite, la traduction de «One Piece», «GTO», «Naruto» ou «Bleach»

lance de nouveaux succès commerciaux. Entre 2006 et 2022, les ventes de mangas sont multipliées par 4, passant de 12 à 48 millions d'exemplaires vendus.

Ce succès a plusieurs facteurs :

- Son format de poche et sa narration rythmée le rendent accessible et facile à lire.
- Les personnages sont variés et les adolescents s'y identifient. Certains thèmes, comme le sexe, sont abordés de façon directe, souvent avec humour et sans tabou.
- C'est un produit marketing efficace. Les sous-genres comme le shonen pour les adolescents, le shojo pour les adolescentes, le seinen pour les jeunes adultes sont autant de segments de marché.

Moins cher, le manga est aussi plus rapide à produire que la BD. En fournissant plusieurs volumes par an, le manga a fidélisé les lecteurs, voire les a rendus accro. 1 BD sur 2 vendue est un manga et le genre pèse à lui seul 10% des revenus du secteur de l'édition.

